



Aa : Journal d'un poème

 Télécharger

 Lire En Ligne

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

Aa : Journal d'un poème

Caroline Sagot Duvauroux

Aa : Journal d'un poème Caroline Sagot Duvauroux

 [Télécharger Aa : Journal d'un poème ...pdf](#)

 [Lire en ligne Aa : Journal d'un poème ...pdf](#)

Téléchargez et lisez en ligne Aa : Journal d'un poème Caroline Sagot Duvauroux

232 pages

Extrait

Pré-dire

Ce n'est rien. Absolument rien, si l'on veut ; il n'y a pas de quoi fouetter un chat (...) mais c'est tout de même symptomatique.

Sartre (L'âge de raison)

Donc un symptôme. D'un processus.

Je venais d'écrire un récit : le blanc de l'hiver. Ma vie était scellée. Dans ce récit le jeune je peignait. La peinture était la part de fiction d'une polyphonie d'échappées : l'aperçu. La peinture était simple, brutale, giflée, sans du tout la préoccupation des avant-gardes du XXème siècle. Une peinture d'ignorant. Mais c'était. Dans toute parole, une part oraculaire ne dit pas, ne cache pas, fait signe. Il s'agissait d'accomplir car pourquoi, sinon, le je écrit aurait-il peint ?

Donc palimpseste, chimie, globalité, présent qui prend, ami des dieux, bobine maître, peau des chemins, on danse, le temps à l'oeuvre : ça peint. Longtemps. Puis un jour manque un pas. Ce fut un lapsus d'entendement. C'est son boulot au lapsus de révéler en tombant. J'avais lu dans un article les mots folle allure comme un synthème signifiant l'allure qu'on dit traquenarde chez les chevaux. Hue et dia. C'était un piège en effet.

L'expérience exposait sous ce titre de grands rythmes fresques, plâtre et pigments noirs, à même les murs d'un immense espace aux allures de monastère qui, en fait, avait été une fabrique de pâtes alimentaires. Tout usine dans un symptôme. Tout expose. Une fois clos le temps prescrit à l'ouvrage, j'arrachai l'ouvrage au temps. Le sens tombait en miettes. Exactement, des miettes de plâtre tombaient, convertissant l'image en geste qui me tombait dessus. La chute, comme on dit au théâtre, et c'était passacaille, m'intéressait plus que la fresque. Mais comment dire ? Le suspens.

Le mouvement impulsé plus le sens de gravité alenti par la légèreté du matériau, faisaient flèche et cible et l'intuition de Bergson, mais aussi le radeau la tempête et le désarroi. C'était un drame, du précipité d'éphémère, la dépossession de la praxis dans il y a, avec l'estuaire, l'y, le hiatus où s'engouffrait le beau saccage et qui restait ouvert. Comme tout précipité, ça levait des fumées. C'était joyeux d'énergie cet effondrement. Un mouvement où je n'étais rien qu'un embrayage convertissait les plaines de peinture en troupeau d'effondrilles noires et blanches que le blanc ralliait à folle allure. Puis rien. Blanc de l'hiver et la langue... la langue pour dire mais comment ?

Je rejoignais sans le savoir les chevau-légers, Marcel Broodthaers, Joseph Kosuth, Robert Barry etc., tout en vivant une aventure à la Gasiorowski. Sauf de soi-même, on est contemporain de tous.

Restait le désarroi pour ouvrir encore comme après que le concept s'est épuisé dans son aporie et qu'on ne sait plus trop situer l'ennemi. Les questions n'ont probablement de réponses qu'en dehors de leur champ, alors on déplace les questions. Pour que quelque chose vous traverse, par derrière, vous ébranle, et que ça parle. Que ça marche. J'avais peint des basculements de vent, je ferais du vent mon outil de syntaxe. Mais il fallait encore élucider l'affaire : dire. Et saluer. Je commençai par saluer, histoire de faire la place. Ce fut en deux temps. Hue et dia, boiterie. Présentation de l'éditeur

J'entendais :

tu n'auras qu'à

tu n'as qu'à

tu as à.

Aa

Deuxième mot du Robert. À, c'est d'abord.

Aa

1, symbole alchimique de l'amalgame, origine grecque.

2, symbole de la juste pesée des mélanges, pas d'origine. Sûr, le partage !

3, le miracle Hawaïen : coulée de lave rugueuse à scories. Mais en vieux germain, Aa c'est l'eau du fleuve.

A, c'est au point du verbe.

a, c'est par gouvernail que gouverne la foudre d'Héraclite, oiax, on est en mer, à première révolution du feu. De côtés opposés tournent barre et bateau. Faudrait timonier pour relier des destins et des îles. On lit c'est un peu timonier. C'est juste avant la foudre qui arrache la barre. Juste avant de lancer sur le palimpseste, guerres et repentirs de guerre, un petit bateau de papier plié.

B, c'est le bateau.

pour le reste et grappin c'est demain.

C demain

D deux combattaient de front la mort hésitait

Download and Read Online Aa : Journal d'un poème Caroline Sagot Duvauroux #248TZ31FGVM

Lire Aa : Journal d'un poème par Caroline Sagot Duvauroux pour ebook en ligneAa : Journal d'un poème par Caroline Sagot Duvauroux Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres Aa : Journal d'un poème par Caroline Sagot Duvauroux à lire en ligne.Online Aa : Journal d'un poème par Caroline Sagot Duvauroux ebook Téléchargement PDFAa : Journal d'un poème par Caroline Sagot Duvauroux DocAa : Journal d'un poème par Caroline Sagot Duvauroux MobiPocketAa : Journal d'un poème par Caroline Sagot Duvauroux EPub

248TZ31FGVM248TZ31FGVM248TZ31FGVM